

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11e ANNEE No. 89

OTTAWA MARDI 23 AVRIL 1890

LE NUMERO 2 CENTS

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Chickering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de \$25 et plus.

Conditions de paiement de \$3.00 à \$10.00 par mois.

FABRIQUE: Rue York Toronto,

Salle de vente à Ottawa

67 RUE SPARKS

FAITS DIVERS

UN VOL DE 260,000 FRANCS

Jean Jolivet, ancien employé de la Banque de France, a détourné au préjudice de cet établissement, au cours de l'année dernière, une somme de 260,000 francs.

Fils au même d'un agent de la Banque de France, Jolivet, aujourd'hui âgé de vingt-sept ans, avait débuté comme employé aux hautes et, en dernier lieu, travaillait au cabinet de la caisse, aux appointements de 3,500 francs.

Le président a demandé à l'accusé si, vers l'âge de dix-sept ans, il n'avait pas été déjà poursuivi pour vol et enfermé jusqu'à sa majorité dans une maison de correction.

C'est mon père, répond l'accusé, qui m'a fait enlever, m'accusant en effet de vol; mais j'en étais pas complice. Je n'ai passé que six mois dans la maison de correction.

Au mois de janvier 1889, vous avez détourné un réceptisse de dépôt ou plutôt le talon d'un réceptisse.

Le 12 janvier, monsieur le président, ma mère vint me trouver. Mon père, après une scène de violence, vint de la rue pour me chercher; elle était très malheureuse. Marié moi-même, je ne pouvais la soutenir, ainsi que ma sœur. C'est ce jour-là que je pris un réceptisse, un quelconque, pour assister au hasard. Je l'ai gardé sans en user jusqu'au mois de mars.

Il correspondait à un dépôt de 200,000 fr., et vous cherchiez les moyens de vous approprier cette somme. Expliquez comment vous avez fait.

L'accusé donne ces indications suivantes: Jolivet a suivi fidèlement, faussement, la procédure à laquelle ont recourus les déposants qui égarèrent leur réceptisse. Ceux-ci s'adressèrent à un notaire, qui établit par acte authentique une décharge au profit de la Banque. Le cabinet de la caisse inscrivit le numéro du réceptisse annuel; cette même inscription figure sur un registre de contrôle. Ensuite une formule est dressée et on y joint généralement une expédition de l'acte notarié. C'est sur la présentation de ces derniers documents que la caisse verse le montant du dépôt.

Le plus souvent, la quittance du notaire étant retenue à l'enregistrement, il y est suppléé par la signature du clerc assistant le client. Jolivet opéra, en tout point, comme si le notaire avait établi l'acte, et, venu à la caisse, put toucher la somme, ayant donné à croire que clerc et déposant attendaient dans le bureau voisin pour la recevoir eux-mêmes.

Près de six mois s'écoulèrent sans que la fraude apparût. Mais le déposant, un M. Elzalde, pensionnaire chez le docteur Bianchi, étant venu à mourir, le notaire chargé de liquider sa succession se présenta à la Banque pour réclamer le montant de divers dépôts s'élevant au total à plus de 500,000 fr., et parmi ces dépôts, celui que s'était approprié Jolivet.

Le dernier, instruit de cette réclamation, détenu, pour rendre plus difficiles les recherches, toutes les quittances des dépôts remboursés pendant le semestre. Mais ce moyen fut insuffisant, et bientôt, les

soupons s'étant portés sur lui, on l'arrêta. Il fit des aveux complets.

Vous avez loué un coffre fort au Crédit français pour y déposer l'argent détourné. Du moins la plus grosse partie, 190,000 francs, a été retrouvée là, dit le président à l'accusé. Et le surplus?

J'ai fait des dépenses pour ma famille.

Pour vous aussi. Depuis votre mariage, d'ailleurs, vous étiez devenu joueur. Vous dépensiez plus que vous ne ne pouviez.

Une fois nanti de l'argent de la Banque, vous avez acheté un cheval, une charette anglaise, un phaéton, un piano, six mille francs de linges.

Je me suis laissé aller.

Me Demange fait observer que la famille ayant remboursé une partie du déficit, la Banque ne reste à découvrir que de trente mille francs environ.

Le jury a écarté la question de faux, et Jean Jolivet n'a été condamné que pour détournement. La cour a prononcé contre lui la peine de quatre ans de prison.

Brigandage

La cour d'assises de Rod-z vient de juger un acte de brigandage commis avec une rare audace.

Le 30 mai 1889, jour de l'Ascension, quatre individus, le visage blanchi de farine, le revolver au poing, se présentèrent à la ferme de Cages d'oiseau, commune de Toule Le-trade, ferme appartenant à un riche cultivateur nommé Daures, qui avait la manie de thésauriser et d'enfermer dans un coffre fort des capitaux considérables.

La plupart des gens de la maison étaient à la messe. Trois personnes seulement étaient présentes Daures, sa sœur et un vieux domestique.

Un des malfaiteurs fit le guet, pendant que les autres pénétraient dans la maison, enfermaient à chef dans une chambre les trois personnes, et décollèrent le coffre fort.

Les lénocèrent sur leurs épaules plusieurs centaines de mètres de la ferme, le défoncèrent et en retirèrent 67,500 francs, dont 18,000 francs en numéraire.

Trois individus, Viala Jean, Via'a Cyrien et Durand Louis, furent aussitôt arrêtés et reconnus par plusieurs témoins, notamment par le propriétaire volé.

Mais divers objets provenant du vol d'Issannes, entre autres une pièce de six livres d'argent à effigie Louis XV, ayant été trouvés en possession d'un nommé Léonard Guilleme, on procéda aussitôt à son arrestation.

La cour a condamné tous les accusés chacun à quinze ans de travaux forcés.

HYPOTISE PAR DES LIONS

On souvient du terrible drame qui s'est produit dans la cage des lions de la ménagerie Reichenbach à Béziers.

Le lion Nancy se précipita sur miss Sterling endormie dans la cage par l'hypnotiseur Dorsay, et broyait de ses crocs l'articulation du genou de cette pauvre fille.

L'affaire est venue sur poursuites du parquet, devant le tribunal correctionnel de Béziers.

Le docteur Cavajier expose le genre de blessure reçue par la jeune fille. Étant donné qu'il y avait impossibilité de conserver le membre atteint, il fit appeler en consultation MM. les docteurs Thomas, Bourget et M. le major Clément.

Tous furent unanimes à déclarer que l'amputation s'imposait, et l'opération eut lieu le lendemain de l'accident.

On apprend à l'audience, non sans quelque surprise, que jamais miss Sterling qui est née à Ax Arrière, et qui répond au nom de Josephine Payol, n'a été hypnotisée. Le sujet de Dorsay était trop sous la terreur des lions pour subir l'influence de l'hypnotiseur.

Celui-ci reconnaît de même que jamais il n'a pu hypnotiser son sujet dans la cage des lions.

M. le président.— Il n'y avait que le public de faciné.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Ep. ceres de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE

NEZ VOIR ?

RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR

TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité

204 Rue Dalhousie 204

NAP BOYER

COUVREUR EN METAL DE TOUTES ESPÈCES

Ferblanter, Plombier et Poser d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tuyau en plomb pour aqueducs.

NO. 284 RUEL D'ALHOUSIE.

On donne un présent

AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE

L'assortiment est considérable

A LA

NATIONAL MFG. CO.

160 RUE SPARKS

Persiennes, Toiles et Poles à Rideaux

Les meilleurs marchés dans la ville

National Mfg. Co.

160 RUE SPARKS 160

OTTAWA.

A VENDRE

Un Piano à un prix modéré.

Pour plus amples informations s'adresser au

No 105 COIN DES RUES

York et Dalhousie

Cette bienfaitrice, qui ne savait pas lire à l'âge où aujourd'hui les illettrés sont rares avait trois ressen-timents dans son enfance les souffrances qui résultent de l'ignorance, pour ne pas compter à celles d'autrui.

A peine avait-elle conquis à Paris son brevet supérieur, qu'elle rentra plus de Nancy, il y a de cela soixante dix ans, y créa une école, obtenait une médaille en 1826, et plus tard, une médaille d'honneur en argent, la première qui ait été décernée à une institutrice, distinction insuffisante pour son mérite et que la République devait compléter en lui décernant la rosette d'officier de l'Instruction publique.

Aucune récompense ne fut mieux méritée.

Mlle Virginie Mauvais a été, en effet, institutrice des écoles communales de Nancy et chargée d'un cours de pédagogie pour les instituteurs du département de la Meurthe elle a créé dix nouvelles écoles.

Mlle Mauvais est en outre l'auteur des méthodes de lecture et d'orthographe qui sont employées depuis plus de cinquante ans dans toutes les écoles populaires et que la Ligue de l'enseignement s'est empressée d'adopter.

La doyenne des institutrices laiques de France a aujourd'hui quatre-vingt-trois ans.

Un faux frère de la doctrine chrétienne

Un individu du nom de Elvi Boulay, soi disant de la doctrine chrétienne de Montréal est arrivé à Fall-River.

Ce mo sieur est agent et dit représenter les Jésuites de Montréal.

Il sollicite les Canadiens français de cette ville de faire partie d'une association dont les Jésuites sont les instigateurs.

Le prix d'entrée 25 centimes pour dix années et M. Boulay les informe que deux messes par mois seront dites pour les membres. En outre chaque membre reçoit une petite image. Plusieurs se sont enrôlés dans cette nouvelle société, mais ils le regrettent aujourd'hui.

MODES ! MODES ! MODES !

MANTEAUX

Les dernières nouveautés du printemps attirent une grande foule chez Gardner et Cie., on n'a jamais vu rien encore d'aussi beau ailleurs qu'à New-York.

PLUS DE \$30,000 DE NOUVEAUTES DE LONDRES, PARIS ET NEW-YORK.

Chapeaux garnis, Chapeaux de Dames, Chapeaux d'enfants, Fleurs élégantes, Plumes, Rubans, et dentelles.

Dolmans de toutes nouveautés pour Dames, Visites, Pelisses et Vestons.

Notre Département de Chapeaux et Costumes

Fait le sujet des conversations dans toute la ville et est l'orgueil de la capitale. Patrons de Robes, 200 dessins différents; les plus beaux qui aient jamais été offerts dans Ottawa, de \$6.00 à \$20 chaque.

Nouvelles Etoiles à Robes depuis 25c. la verge jusqu'à 75 CENTS.

CONDITIONS COMPTANT

D. GARDNER & CIE.,

\$35,000,00

Pour trente jours seulement nous offrirons les plus grands Bargains qui aient jamais eu lieu dans Ottawa: \$35,000 valant de Montres, Bijouteries et Argenteries, à plus bas prix que dans aucune autre maison du Canada. Ne manquez pas d'assister à cette vente, qui sera positivement la plus grande vente de la saison.

Bijoux en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. F. McMILLAN.

ATTENTION !

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de renseigner le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont de premier choix.

FITZPATRICK & HARRIS

65 rue William

ON DEMANDE—Un jeune garçon pour porter à Canada à Rochester, à nosser au Bureau.

UNE VEILLEUSE ECONOMIQUE

D'habitude un marron de sa peau ou écorce, en le perçant de part et part, et faites-le tremper au moins vingt-quatre heures dans l'eau à bruler.

Si quelque vous voudrez vous en servir, passez-y une petite mèche prise dans le dans un verre d'eau, et il s'arrêtera. On l'allume le soir et on peut être certain d'avoir de la lumière jusqu'au lendemain matin sans avoir besoin d'y ajouter de l'huile.

Cette veilleuse de nuit, peu coûteuse, est plus simple, certainement dit l'hygiène pratique que nombre de systèmes perfectionnés qui ne marchent presque jamais.

Richesse et misère

Les journaux d'Australie rapportent qu'un vieux chercheur d'or âgé de 70 ans, nommé Hinde s'est pendu; il était pauvre et la loi.

Cet homme avait été un des nababs des mines d'or. Il les avait quittées, emportant un quintal métrique du précieux métal. Un an après, il était à Londres, plongé dans la plus profonde misère et, pour retourner en Australie, il dut servir comme marin à bord du paquebot. Il revint pauvre diable aux mines de Ballarat où négocier il éprouvait dans une voiture chargée de bouteilles de champagne à la disposition de saute des mineurs. Comme ceux des conquérants romains, ses cheveux portaient des fers d'or.

Aujourd'hui à Ballarat, on raconte tout cela comme une légende, et pendant les anciens s'occupaient parfaitement de leurs affaires.

Le prix d'entrée 25 centimes pour dix années et M. Boulay les informe que deux messes par mois seront dites pour les membres. En outre chaque membre reçoit une petite image. Plusieurs se sont enrôlés dans cette nouvelle société, mais ils le regrettent aujourd'hui.

Au ramol club, on parle du café Procopé:

—C'est là, dit quelqu'un, que venaient Boileau, Voltaire, Jean Jacques Rousseau et... Gambetta.

—Comment?... tous ensemble?... s'écrie Gambetta dont la voix trahit une certaine surprise.

PH. DESILETS

Marchand Tailleur

180 Rue Rideau 180

Tweeds à l'antique, et à l'habillements les mieux choisis et des dernières nouveautés.

AU PLUS BAS PRIX



CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Eglis comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à Casablanca et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à Casablanca et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, à un char réfectoire, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON par le Coteau et le nouveau pont en acier pour Rouss Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec charis dorciors depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrêté à toutes les stations entre Ottawa et Rouss Point.)

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'Hotel Russell, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH

Surintendant Général Agent général des

Ottawa, 3 mars

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

BIEN CRIBLE ET TAMISE

O'BRIEN & HENRY,

(Succ. de A. Seybold)

RUE SPARKS.

BLOC RUSSELL

90,000 PIÈCES DE TAPISSERIE.

Neuvels patrons, couleurs brillantes. Vendues à bon marché chez

J. B. DUFORD,

108 Rue Rideau, 108

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, provinces de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Édouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 36 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sécurité aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MAILLES CANADIENNES-RUOPIERRE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittent Montréal le vendredi matin arrivant à temps suffisant pour rendre le vapeur destiné au transport de la maille, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés au marché de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le passage s'adresser à G. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 274 Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, 140

Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

Henry Watters

PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks et Bank,

TAPISSERIES !

Pour un mois seulement

PENSEZ-Y-BIEN

Pendant ce sacrifice nous vendrons nos papiers aux prix coutant. Souvenez-vous que ce n'est que pour un mois seulement.

Tapisseries depuis 4c. Papiers dorés depuis 20c. en montent.

J. F. Belanger, 159 Rue Bank

Fonds de Banqueroute de Larose et Cie., chez BRYSON, GRAHAM ET CIE.,

GRANDE VENTE

ARGENT COMPTANT

Habillements et Chaussure

BRYSON, GRAHAM & CIE.,

Habillements de Messieurs, Habillements d'Enfants, Chapeaux et Chaussures,

BRYSON, GRAHAM ET CIE.,

SEULS AGENTS POUR LES THES DE TETLEY ET CIE., LES THES B. G. & CIE.,

Fonds de Banqueroute de J. N. Portelance & Cie., CHEZ BRYSON, GRAHAM & CIE.,

LE CANADA Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: Oscar McDowell Secrétaire: P. J. VOYE

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mercredi 23 Avril 1890

ÉCHOS DU JOUR

Ce soir, à l'Harmony Hall, MM. Laurier, P. Leter (de Brant) et Davies parleront.

Le père Paradis, qu'est allé expliquer de la congrégation des Oblats, est parti pour Rome.

L'Électeur prétend que la dissolution de la législature ne sera pas annoncée avant le retour de M. Me... à Québec.

Le Sultan de Turquie a décidé de ne plus entretenir d'espions, ce qui sera une économie de \$50,000.

Tout indique que Crispi, le Premier italien, est à la veille d'être sorti de Bismarck.

La coalition formée contre lui grandit chaque jour.

On se dispute beaucoup en ce moment le privilège de devenir membre de la Bourse de Londres; les honneurs d'admission ont été portés de \$1,500 à \$2,500.

Les conservateurs se réunissent cet après-midi, au château Rampey, à Montréal, pour jeter les bases de l'organisation pour le district.

On parle fortement à Hull de la candidature de M. le notaire Tétréau en opposition à M. Rochon. M. Tétréau serait un candidat très populaire.

Tous les médecins s'accordent à dire que les variations subites de température que nous subissons causent plus de mal que tous les autres hygiéniques.

Le procès de Dubois accusé d'avoir tué sa femme et ses enfants à St. Alban, contre le procureur, s'est terminé hier à Québec. Malgré les efforts des avocats de la défense, le jury a déclaré que Dubois jouissait de toutes ses facultés mentales et était entièrement responsable.

Son honneur le juge Rivest a condamné Dubois à être pendu le 30 juin prochain.

Nous invitons notre public à toujours écouter avec attention ceux qui leur adressent la parole, à quelque parti qu'ils appartiennent. C'est une marque d'intelligence et de savoir-vivre.

Nous avons parmi nous des députés de toutes les parties de la Péninsule du Canada et si nous ne leur accordons pas une large et généreuse hospitalité ils emporteront une bien pauvre opinion de notre manière d'agir et de notre courtoisie.

Un apôtre de l'anarchisme, qui publiait à Paris un petit journal hebdomadaire dans lequel il conseillait à ses lecteurs de piller les magasins des boulangers et d'assassiner les Rothschild et autres vauriens de la finance vint d'être condamné par le tribunal correctionnel à quinze mois de prison et à 2,000 francs d'amende. Cette répression explique le semblant d'indifférence que nous voyons à l'endroit de ce système de camarades de ce fameux journaliste.

Il est très sérieusement question d'établir à New-York une agence matrimoniale internationale à l'usage des riches Américains, qui désirent échanger leurs dollars contre les titres de princesses, de duchesses, de marquises et de comtesses, etc.

C'est un parfait génie, un prince attristé de haute lignée qui a été élu de cette agence, après être venu en Amérique pour y chercher une héritière à épouser.

Il paraît qu'un homme d'affaires, à Vienne, a un stock de pièces allemandes et autrichiennes à marier.

On sait combien les Américains recherchent des titres de noblesse; il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'on ait songé à fonder à New-York un marché aux princes.

Nous lisons dans la Presse l'Électeur a commencé l'énumération des bienfaits de M. Mercier.

M. Mercier a trouvé plus de \$4,000,000 de lettres en arrivant au pouvoir; il s'agit de la blague publique.

Non, confrère, M. Sheehy, lui, n'a trouvé \$3,788,434.34 et il mettrait là dedans toutes nos subventions aux chemins qui sont loin d'être payées.

Avec l'emprunt de \$3,500,000, M. Mercier a réussi à faire face à tout et à sauver, sur ses intérêts seuls, une somme énorme.

C'est faux, confrère. Nous devons \$27,157,808.21 — discours de M. Sheehy de 1890 page 18 — soit \$5,646,848.21 de dette flottante.

Comprenez-vous, Electeur de blague par excellence Comprenez-vous que c'est là l'aveu de votre propre trébucher, dans son propre discours du budget!

La position que vient de prendre M. Balfour à l'égard du bill des terres de M. Balfour a causé une vive surprise non seulement dans les rangs ministériels mais encore parmi les Parliaments. Le chef irlandais ne veut pas du bill de M. Balfour qui propose l'achat des terres des landlords et il propose à sa place un bill qui reconnaît le principe de la possession du sol par le peuple mais il ne va pas jusqu'à demander l'expropriation des terres des landlords, comme le fait M. Balfour.

Les journaux parcellaires eux-mêmes déclarent le projet de M. Parnell impopulaire. Ils auraient préféré voir les landlords quitter l'Irlande définitivement.

Dans son discours M. Parnell a dit que le bill de M. Balfour permettrait simplement une immense spéculation au profit des landlords, et il ne s'est pas taxé le peuple pour leur bénéfice.

M. Gladstone doit parler demain à l'appui du bill.

Le theatre a Paris

COMÉDIE-FRANÇAISE: Camille, un acte par M. Philippe Gille; Les Originaux, de Fagan;—Opéra: Beaucoup de bruit pour rien de Shakespeare;—Folies-Dramatiques: L'Opéra bouffe;—Ménus-Plaisirs: Le Fétiche;—Théâtre Beaumarchais: Via le printemps.

Retirés sous notre tente et jouissant de loisirs bien rares dans la vie de journaliste, nous nous payons le luxe de disséquer nos nombreux changements français—surtout par rires—ce qui ne nous était pas permis depuis longtemps. Et comme nous ne sommes pas agnostes nous voulons que nos lecteurs trouvent ce que nous nous jouissons de ce far niente.

C'est effet nous publions cette charmante critique théâtrale empruntée à l'Indépendant. Elle est si intéressante nous remercieront à coup sûr :

La pièce, que M. Philippe Gille a présentée à la Comédie-Française, n'a été beaucoup mieux, disons de la suite, dans un lit de mort, que dans un Palais-Royal ou au Vaudeville. Camille en effet n'est guère qu'une bouffonnerie bien tenue, par conséquent un peu guindée, pour ne pas trop effaroucher les habitudes de la maison de Molière. Aussi, malgré tout l'esprit de l'auteur, ses trouvailles de raisonnement et ses coups de théâtre, on éprouve un certain malaise, comme en face de toute chose, qui n'est pas absolument franche. Ajoutez à cela que le fond de la pièce est assez puéril, que le secret de Camille, un homme qui a été déclaré du sexe féminin sur les registres de l'état civil et qui n'a jamais pu depuis, malgré ses réclamations, rétablir la nature des choses, ajoutés qui sont secrets une fois connus laisse quelque désillusion; on regrette presque d'avoir pris au sérieux ces inquiétudes de l'auteur, lorsqu'il lui a fallu avouer que, malgré la réalité, il n'était pas, de par là, un homme. Une semblable situation demandait l'éclair de rire, le comique entraînant, cette verve en un mot, qui ne permet pas de raisonner et vous conduit au dénouement, dans un accès de folie, sans avoir le temps d'y songer. Ces réserves faites, Camille porte bien la marque de cet esprit distingué et fin, qui est en partage à M. P. Gille; plusieurs scènes sont charmantes; et à la fin des mots et des détails tout réussit.

En même temps que Camille, la Comédie Française a représenté Les Originaux, une pièce de Fagan, mais non la meilleure de cet auteur quelque peu oublié. Mais cette reprise n'avait pas d'autre but que de nous montrer M. Coquelin au théâtre, interprétant tour à tour dans un même acte, avec une verve intarissable et une exécution remarquable de talent, quatre rôles successifs, et l'on peut dire que le plaisir est grand. M. Coquelin est un véritable imitateur. Nous avons oublié l'interprétation de Camille; au Théâtre Français, elle est toujours des plus soignées, mais Mlle Muller, MM. Féraudy et Leloir ont été particulièrement remarquables.

L'Opéra nous donne à nouveau Beaucoup de bruit pour rien, la jolie traduction en vers de M. Louis Legrand. Toujours même charme, même agrément à entendre l'exécution de Shakespeare et l'harmonieuse poésie du délicat traducteur. Ce sont là des spectacles suggestifs au dernier point et le public prouve à l'auteur et au directeur combien, par l'élégance de l'opéra, il prend goût aux fantaisies dramatiques du grand poète anglais. La mise en scène est superbe et encadre à merveille les vers de M. Legrand.

Nous n'avons que du bien à dire de l'Opéra bouffe, l'amusante et très ingénieuse opérette de MM. Busnach et Vanloo musique de M. Audran, qui se joue aux Folies-Dramatiques. L'œuvre est distinguée et fort intéressante; ce petit théâtre depuis quelque temps déjà a eu à sa main deux heures; nous ne nous venons pas de nous y être jamais ennuyés.

Le théâtre des Menus-Plaisirs nous donne une charmante opérette le Fétiche de MM. Paul Ferrier et Ch. Clairville, musique de Roger Clair.

Disons le tout de suite, c'est une bouffonnerie et une amusante bouffonnerie, mais il y aurait au plus de varier dans le choix des méfaits, moins de banalités dans les airs que l'opéra et y eût gagné. Il faut cependant en excepter le duo du premier acte. Le livret et la partition ont des drôleries que l'interprétation spirituelle de Germain fait encore ressortir. Mlle Decroizat est excellente, sa voix bien timbrée nous conduit encore en fait une bonne chanteuse de genre.

Le théâtre Beaumarchais nous donne une revue spirituelle et amusante ayant pour titre Via le Printemps. La direction a eu l'heureuse idée de tirer Lisbonne de son cabaret et d'engager Mlle d'Arlincourt. Ces deux révolutionnaires sont une attraction de plus. Quant à l'interprétation elle est suffisante. Gîtis Mlle Deval qui tient convenablement son rôle. Pour les autres nous nous leur conseillerons de se soigner la gorge, c'est par là que se joue une loux continuelle et fort désagréable.

Dans dix jours tous les conventions électorales des comtés d'Ontario auront eu lieu. Celle de Russell aura lieu dans quelques jours probablement à South Indian. Peu de comtés diront des députés par acclamation.

On croit généralement que près de 6000 votes seront enrôlés samedi. Les nouvelles listes contiennent près de 700 nouveaux votes.

DEPECHEs DU SOIR (Service Spécial)

Derniers renseignements pour l'armée d'Allemagne

Nouveaux Détails

Berlin, 23 avril.—Le Reichsanzeiger publie le récit suivant: Le premier de l'an, j'ai déjà eu l'occasion d'entretenir les généraux commandants de corps d'armée de la question du recrutement des officiers. Depuis lors, et en ce qui concerne les yeux, en même temps que des renseignements sur les subventions supplémentaires des retenues des officiers, des indications sur le nombre de candidats au grade d'officier. Ces renseignements fournissent la preuve que l'on ne peut pas partout dans l'armée d'après des règles uniformes de ne voir dans l'obligation de faire connaître tous les intéressés non opinion motivée.

L'augmentation progressive des cadres de l'armée a accru dans une proportion sensible le total des emplois d'officier. Il ne paraît indispensable d'assurer le plus complètement possible le recrutement de cet emploi, étant donné surtout les exigences auxquelles l'armée doit satisfaire en cas de guerre. Actuellement presque tous les régiments d'infanterie et d'artillerie de campagne ont des emplois de candidats au grade d'officier. Ces renseignements fournissent la preuve que l'on ne peut pas partout dans l'armée d'après des règles uniformes de ne voir dans l'obligation de faire connaître tous les intéressés non opinion motivée.

Les développements de la situation dans le peuple allemand fournissent la preuve que l'on ne peut pas partout dans l'armée d'après des règles uniformes de ne voir dans l'obligation de faire connaître tous les intéressés non opinion motivée.

Les descendants des familles nobles de ce pays les fils de nos officiers, les officiers forment traditionnellement le noyau du corps d'officiers; mais concurrentement avec les fils de familles bourgeoises honorables et distinguées, on voit apparaître des candidats au grade d'officier, qui ont le métier de soldat et qui nourrissent des sentiments chrétiens, n'apparaissent également comme devant fournir à l'avenir, un contingent précieux à l'armée.

C'est à tort que plusieurs commandants s'inspirent de principes exclusifs, qui leur font écarter les candidats au grade d'officier, quand par exemple, ils imposent aux candidats les conditions si étroites au point de vue de la culture scientifique que le candidat ne peut que difficilement accéder à la condition nécessaire de l'obtention du grade.

Je ne saurais admettre que l'on fasse dépendre la nomination des officiers de la subvention accordée, et que l'on se refuse à désigner du corps d'officiers des jeunes gens appartenant à des familles peu fortunées, mais rapprochées de l'armée au point de vue des conditions de service.

Pour mettre un terme à ces inconvénients, je désire qu'en général, les chefs de corps d'infanterie, des chasseurs, de l'artillerie et des pionniers ne réclament des candidats que la justification de 45 marks de subvention supplémentaire par mois, les chefs de corps d'artillerie de campagne pas plus de 70 marks, et les chefs de corps de cavalerie pas plus de 150 marks.

Je ne conteste pas que la situation des officiers dans les grandes garnisons, et en particulier dans les garnisons de petites augmentations de traitement; mais je considère comme nuisible aux intérêts de l'armée que les officiers demandent à être réaffectés dans les régiments d'infanterie et de chasseurs 75, 100 marks, et dans certains cas davantage, et que, dans la cavalerie et dans l'artillerie, ces demandes atteignent un chiffre tel qu'il est presque impossible aux propriétaires fonciers de destiner leurs fils à l'armée qu'ils affectent.

Ces réclames exagérées nuisent au recrutement des officiers au point de vue de la quantité et de la qualité. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

Je ne ferai jamais de temps à autre, avec les intérêts de l'armée, des réclames de ce genre. Je ne veux pas que dans mon armée la portion de l'armée qui se recrute dans les garnisons de petites garnisons soit moins nombreuse que celle qui se recrute dans les garnisons de grandes garnisons.

PROFESSIONNELLES
Craker & Henderson
W. WARD,
JAT BTC
TARIO CHAMBERS
& ROUTHIER,
569 Rue Sussex
RMAN, LL.B.,
AVISH & WYLD
Spark Ottawa, O.
CHEVRIER,
can & blanchet.
AURIN, LL.B.
McLean, C.A. Bancos.
McVEITY
LICITUR, ETC
& CODE
THIER, B. A. Se,
INCIEUR CIVIL
ALFE, Ottawa.
CHARBON
THOMPSON
CHARBON
LIEN
PEINTRE
LANCHIS EUR.

PIGEON
PIGEON
& CIE.
RUE RIDEAU
NOUVEAUX COUPONS

MORRHUOL
de CHAPOTEAUT
Le MORRHUOL représente tous les principes constituants de l'huile de foie de morue en nature, sans la matière grasse.

LINIMENT GENEAU
35 ANS DE SUCCES
Soleil Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chaleur.

C'est inutile
Pour les modistes de deux sous de prétendre qu'elles ont le plus grand assortiment d'articles de modes dans Ottawa et que, elles font le plus grand commerce de nouveautés importés directement de Paris, et pourquoi ne pas indiquer par ordre alphabétique Athènes, Babylone, Constantinople, Damas, Edinbourg, Tochoir, Gibraltar, Hong-Kong, Inverness, Jerusalem, Kilmarnock, Leipzig, La Mecque, Ninive, Oporto, Pékin, Québec, Rome, Smyrne, Turin, Utina, Vienne, Varsovie, Xelceville, York, Zurich, et autres centres de modes, qu'il est inutile de mentionner. Quant à moi je suis trouver tous mes articles de mode en Canada et à meilleur marché qu'aucun autre part ailleurs.

Fameux magasin de modes
318 Rue Wellington.
Mrs. Wilson's

Mystic Pills

CHAMBRE DES COMMUNES

La séance d'hier a été pour la plus grande partie absorbée par la discussion des résolutions du tarif et par le vote des crédits pour le département de l'agriculture.
La discussion a repris pendant quelque temps la taxe sur le lard. M. Foster a expliqué que l'après la définition qui sera établie par arde du canal le clear po se sera à l'insu du même tarif que le mouton soit un centin et demi par livre, et non pas trois centins comme les autres viandes.

LE ROI DE LA GATINEAU

Pen d'hommes publics ont su se créer en Canada un aussi grand nombre de véritables amis et sincères admirateurs que M. Alonzo Wright, député du comté d'Ottawa, et sur nommé à si juste titre Le Roi de la Gatineau.
Hier soir, plusieurs membres de la Chambre des Communes voulant donner à M. Wright, une preuve de leur estime et de leur admiration offraient dans le restaurant de la Chambre des Communes un banquet qui a été offert à un homme public à Ottawa.

LA CAMPAGNE DANS OTTAWA

Les électeurs de la paroisse St Anne s'étaient rendus en foule hier soir à l'Assemblée convoquée par les libéraux. La salle était remplie.
M. E. Lazon fut appelé à présider. Après les discours de M. Doyon, les conservateurs présents voulurent faire entendre M. Mackintosh, mais les libéraux refusèrent d'entendre ce qui était leur assemblée.

LES DROITS DE LA GATINEAU

Le comité de feu et de l'éclairage s'est assemblé, cet après-midi, à l'hôtel de ville.
On a commencé hier à démolir les maisons au coin des rues Elgin et Queen ou MM. Seybold et Gibson, doivent construire leur grand bloc.

NOUVELLES LOCALES

Le club de l'Université d'Ottawa, a accepté l'invitation d'aller jouer une partie à l'Université de Burlington, le 8 mai prochain, avec le club de cette université.
L'ingénieur de la cité, M. Perrault, dit que la corporation décide de faire payer par les citoyens seuls la construction des trottoirs, il s'en construisa peu cette année.

Couppier du jour

Les licenciés
Les commissaires de licences se sont réunis hier, mais n'ont pas eu le temps de décider l'ordre des licences. Ils ont dû passer leur temps à discuter un grand nombre de pétitions.
Le St Georges
Aujourd'hui fête de St Georges, les drapeaux flottent sur les édifices du parlement. Nos compatriotes d'origine anglaise qui appartiennent à la société St Georges auront un grand banquet ce soir au Boléga.

LES DROITS DE LA GATINEAU

Le comité de feu et de l'éclairage s'est assemblé, cet après-midi, à l'hôtel de ville.
On a commencé hier à démolir les maisons au coin des rues Elgin et Queen ou MM. Seybold et Gibson, doivent construire leur grand bloc.

LES DROITS DE LA GATINEAU

Le comité de feu et de l'éclairage s'est assemblé, cet après-midi, à l'hôtel de ville.
On a commencé hier à démolir les maisons au coin des rues Elgin et Queen ou MM. Seybold et Gibson, doivent construire leur grand bloc.

Harmony Hall

Une grande assemblée aura lieu ce soir, 23 avril, à 8 hrs. à Harmony Hall où les nombreux amis de

M. F. H. Chrysler

auront le plaisir d'entendre les plus grands orateurs du parti libéral du Dominion, entr'autres

Hon. W. Laurier

(chef de l'opposition) = M. Patterson député de Brant M. Davies député de King.

CONCERT SACRE

Conférence par Mgr. Clut, Dimanche, 27 avril 1890. Admission, seulement 25 Centins.

FONDS DE BANQUEROUTE

\$60,000 de chaussures de toutes sortes sont maintenant vendues aux prix d'encan.

BROWN, EDMONDSON & Cie.,

61 RUE RIDEAU.

PRIX DES MARCHES

MONTREAL
Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous fournissons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

PEAUX
Peaux vertes No. 1..... 4 50 à 4 75
No. 2..... 3 50 à 3 75
No. 3..... 2 50 à 2 75
Suif fondu la livre..... 15 à 15

GRAINS ET FARINES

Patente..... 5 00 à 5 15
Américaine..... 5 00 à 5 15
Straight roller..... 4 70 à 4 80
Extra..... 4 40 à 4 50
Superfine..... 3 45 à 3 50
Forts de boulangerie..... 4 75 à 4 90
anécia..... 4 65 à 4 90

ACHETEZ

Le Home Comfort MACHINE A LAYER
Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Gairon. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions de paiement très faciles.

T.R. SHEA et fils

Une des plus anciennes maisons commerçantes de la vallée de l'Ontario et des mieux qualifiées sous le rapport de bas prix de la localité des articles offerts en vente.

FERRONNERIE

McDougal & Cuzner
RUE SUSSEX ET DUKE CHAUDIERE

W. BAKER & CO'S

Breakfast Cocoa
Pas de Chimiques

PETITE GAZETTE

PATURAGE POUR LES VACHES - Plus de cent acres de terre, enclos sur la propriété MacKay au bout de la rue St Patrick, près du pont.

ON DEMANDE - Une fille canadienne française pour trouver de l'emploi en s'adressant à Madame Oscar McDonald No 22 rue Saint André.

ON DEMANDE - Une fille canadienne-française pour trouver de l'emploi dans une famille où il y a pas d'enfants. S'adresser 201 rue Albert.

TERRE A VENDRE - 30 acres de terre du lot numéro 20, abouant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, et constituant le front de l'ancien ferm Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montreal.

AVIS AUX MERES - Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

AVIS - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman, conditions faciles, s'adresser au bureau du "Canada".

PETROLES ET Huiles pour les Machines. EN VENTE EN GROS PAR LA SAMUEL ROGERS OIL CO. Bloc DE l'Hotel Russell OTTAWA.

AVIS Vins de porte, Sherry d'Iverson, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans. Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE, 67, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU ! Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56 (Vis-à-vis le marché St-Joseph)

C. NEVILLE, En arrière de mon magasin de Liqueurs 7 rue Rideau

Attendez LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

FEUILLETON LE BARON D'HALBRET PAR JULES MARY

(Suite) Elle vint à Neris, et d'une voix très brève et altérée: — Il se marie! Vous en êtes sûr? — Parbleu on ne parle que de cela. Ah! dit-elle, hochant la tête. Et, sans prononcer un mot de plus, elle roula, évanouie, aux pieds de sa mère. Maria se précipita pour le relever; la prit dans ses bras, la déposa sur un canapé, et se tourna vers Maria: — Qu'est-ce que ça veut dire? Qu'est-ce que ça veut dire? — Et Maria, se tordant les mains, murmura: — Ehl! l'aimé! il est trop tard! Elle l'aimait! Il entendit, mais ne comprit pas qui aimait elle? — N'as-tu pas compris? Elle aime Manuel; elle l'a vu ici le jour de l'enterrement du baron; ils sont restés l'un auprès de l'autre deux ou trois jours; cela a été suffisant. Ils se sont revus depuis, dans la campagne, malgré mes conseils à Léonide. Et voilà comment est venu l'amour chez elle! — Mais lui?... Ce mariage?... — Dont elle? — Alors il n'aime pas Léonide? — Il ne l'aime pas... — Pauvre enfant, comme elle va souffrir! — Maria passa la main sur son front. — Il y avait, sur ses traits, en même temps qu'un profond désespoir, je ne sais qu'elle expression de cruauté. — Qui, vous avez dit le mot... elle va souffrir, et je ne le veux

pas... je ne veux pas cela! C'est un grand malheur, mais — Le mariage de Manuel est-il fixé? — Non. Il aura lieu sans doute à l'expiration du deuil... c'est-à-dire pas avant quelques mois... D'ici là il peut se passer bien des choses... D'ici là, j'aurais trouvé le moyen d'empêcher le mariage! — Que comptez-vous faire? dit Neris, effrayé de l'exaltation où il voyait sa maîtresse. — Je ne sais encore... Maintenant, mon ami, laissez-moi seul avec ma fille... J'ai besoin de la faire parler, de lire dans son cœur. Il faut que je voie si cet amour est bien profond et si elle ne serait pas possible de l'effacer. — Neris la quitta. — Maria Jordannet vint s'agenouiller devant sa fille, toujours étendue sur le canapé, sans mouvement. Elle avait, en la contemplant, des yeux éfarouchés et suppliants. — Quand Léonide reconnut sa mère, elle lui jeta les deux bras autour du cou, en plurant. — Voyons, mon enfant, qu'est-ce qu'il y a? — D'où vient ce gros chagrin?... Serais-tu malade? — Je n'ai rien, mère, rien... dit-elle pendant que ses larmes redoublaient... je n'ai rien, sinon que je suis si triste, si triste, que j'ai envie de mourir... — Et quelle est la cause de ta tristesse?... — Oh! mère, si tu savais!... — N'hésite pas... Me crains-tu donc? — Tu as entendu tout à l'heure le docteur Neris... qui nous annonçait... ce que l'on raconte à Neris. — Quoi donc? — Cette nouvelle... du mariage. — Du baron Manuel avec Rolande de Vaudeuil... Eh bien! — Eh bien! mère, en écoutant cela, j'ai été prise d'un spasme si étonnant que je me suis sentie mourir. — Et pourquoi cet horrible état? — Elle causait tant d'émotion! — Que te dirai-je, mère! — Tu me caches quelque chose, mon enfant... — Léonide déroba sa tête dans le sein de Maria. Elle fut longtemps sans répondre, puis se décidant: — Oui, mère, je te cachais quelque chose, jusqu'aujourd'hui, et ce n'était pas ma faute, parce que je ne savais pas, moi-même, ce que je ressentais... Je ne m'en rendais pas compte... A présent, je vois clair... Et je suis sûr pour moi-même que j'aime le baron Manuel, ma mère, je l'aime! Comprend-tu maintenant ma tristesse, mon émoi, de tout à l'heure? Je l'aime, sans y penser, depuis le jour où nous nous sommes trouvés tous les deux à prier devant le corps de son pauvre père... oui, c'est depuis ce soir-là! Oh! un amour qui commence ainsi, à la lueur des torches funèbres, devant un cadavre, cela devait me porter malheur! — Maria Jordannet fissa sa. Sa fille dit-il vrai! — L'ombre vengeresse du vieillard se dressait là, entre Léonide et Manuel, maudissant cet amour. — Il était si triste, mère, et il le sait: de si grosses larmes que j'en pleure... J'en étais tout attendrie et tout remuée... — Il faut ne plus penser à lui. — Je sais, dit-elle, suffoquée... mais le pourrai-je? — Répète-toi qu'il ne t'aime pas. — Hélas! — Qu'il en aime une autre? — qu'il va se marier avec elle... qu'il est à jamais perdu pour toi... que tu penses à lui quand il n'est plus libre, serait une mauvaise action. — Je me dirai tout cela, mais je le sens bien, ma tristesse ne fera qu'en augmenter. — Tu trouveras aisément d'autres jeunes gens qui t'aimeront par les yeux, tu pourras faire, choisis. — Ça ne sera pas Manuel... — Ils vaudront mieux que lui. — Puisse-t-il, mais ce ne sera pas lui! — Sois raisonnable, ma fille, sois plus forte surtout. Il est impossible qu'après avoir vu Manuel trois ou quatre fois, ton amour soit bien grand; ce jeune homme n'a rien en lui qui expliquerait une passion aussi prompte, aussi violente, aussi impérieuse... — Je l'aime! — Oui, c'est la grande raison, la réponse à toutes ces choses... cela explique tout, justifie ou du moins excuse tout. Enfin, mon Dieu, il faut être raisonnable; M. de Lator d'Halbret ne pense pas à toi; montre-toi fier et ne pense pas à lui non plus. — Il est si loin de répondre à ton amour, si loin de vouloir resserrer par un mariage avec toi les liens qui t'attachent à lui, qu'il songe à l'interdire un procès en captation d'héritage! Il me prend pour une jeune personne pauvre enfant, moi, ta mère! Et tu continuerais d'aimer cet homme!

— C'est qu'on le trompe. Si tu le connaissais, il te jurerait mieux... — De telle sorte que, même dédaignée par lui, tu continuerais de l'aimer toujours?... — Hélas! mère, je ne puis rien promettre. Tout ce que je puis dire, c'est que je souffre beaucoup et que de ma vie je n'ai été aussi malheureuse! — Et elle se remit à pleurer. Elle embrassa sa mère et lui demanda la permission de se retirer chez elle. — Maria resta songeuse, oppressée par cette confiance. — Elle se doutait bien que rien n'agirait sur l'esprit de l'enfant, aucun conseil, aucune observation; ce cœur de vierge était remué la première fleur d'amour et poussait, vivace, vigoureuse. — Que faire contre cela? — Quitter maison-For?... Aller s'installer à Paris? — Avoir recours aux distractions de la grande ville? — Elle y songea. — Ce voyage, en un pareil moment, quelques semaines après la mort du baron, alors que le procès intenté par Manuel allait être connu, ce voyage ressemblait à une fuite. — Cependant, elle s'y résolut, espérant qu'un changement aussi radical dans la vie de la jeune fille ne laisserait pas que d'avoir une influence sur son esprit. — Elle s'en ouvrit à Léonide. — Celle-ci ne fit point d'opposition. — Elle était trop attristée pour avoir une volonté. — Elle suivit sa mère. — Mais à Paris, au bout de cinq à six jours, elle tomba dans une langueur telle qu'elle refusa de sortir n'ayant plus le courage de quitter sa chambre. — Maria l'embrassa; elle demanda ce qu'elle désirait. — Ramène-moi à maison-For, dit-elle; au moins je serai près de lui... Si je suis malade, je veux qu'on le lui dise, et si je meurs, je veux qu'il voie passer mon cercueil. — Mourir, dit Maria Jordannet, tu penses à mourir! Quel enfantillage et comme tu prends plaisir à faire du mal à ta mère... — Pardonnez-moi, mais je ne sais ce que j'ai. — Mourir, murmura la baronne, allons donc, à son âge, belle comme elle est, et pleine de santé! — Est-ce qu'un amour contrarié a jamais causé le trépas d'une jeune fille?... Si elle tombait malade, pourtant?... Si elle s'affaiblissait?... Si elle était en danger?... — Et tu penses lui venait: — Ah! Dieu! serait-ce le châtiment! — Elle prit Léonide dans ses bras et la contempla, sans rien dire, avec une sorte d'avidité. — Et l'ange doux et chaste qu'elle avait tant aimé ne sut jamais ce que pensait à ce moment cette femme: Je l'aime jusqu'à vouloir mettre un crime pour ton bonheur. — Qu'est-ce qu'un crime de plus, si ton repos l'exige?... Manuel l'aimera, je l'en réponds! — Elles repartirent pour maison-For, le printemps n'était pas encore venu, mais février avait été doux, mais n'était pas trop pluvieux et déjà de s'bourgeois éclairés aux marronniers et aux peupliers de la grande avenue; déjà les lilas avaient des feuilles, et les oiseaux, qui devinaient la nature, emplissaient la campagne de mille cris joyeux. — Afin de ne point gêner le docteur ménager, et pour être aussi plus libre en attendant son mariage avec Rolande, et l'issue du procès qu'il avait entamé, Manuel avait loué, au bord de la route de Guérygn, et non loin du château, une gentille maison de campagne environnée d'un jardin planté d'arbres; il avait fait venir quelques meubles de Paris et s'y était installé assez commodément. — De là, on apercevait la masse blanche de maison-For. Apparaissant derrière sa ceinture d'arbres encore dénudés; et souvent Manuel, du seuil de sa petite maison, s'était surpris à soupirer, l'œil arrêté sur ce château témoin de son enfance, en haut du perron duquel il voyait, dans ses souvenirs, la douce et tendre figure de sa mère qui le regardait, lui tout petit, s'ébattre sur la pelouse. — Léonide connut bien vite la retraite de celui qu'elle aimait. De la fenêtre de sa chambre, elle la quittait quelquefois, marchant à travers les branches grêles, quand il sortait à cheval ou rentrait. — Et souvent, le voyant prendre certaine direction qui conduisait au bois de Charnevou, une de ses promenades favorites, elle faisait seller son cheval et s'en allait par là, avec le secret désir de le rencontrer. — Et son esprit n'était pas depuis longtemps, à son égard

sur une extrême réserve. Léonide rentrait, plus triste que jamais. — Maria Jordannet voyait ces tentatives de sa fille et ne s'y opposait pas; elle se contentait de lui dire, sous prétexte de la guérir de ce fol amour, c'était été la tuer. — Elle se croyait la tête sans trouver le moyen de sortir d'une situation à laquelle elle n'entre voyait pas d'issue. — Les plus grands plaisirs de la jeune fille, maintenant, étaient de s'accouder au balcon de pierre de la terrasse et de suivre les allées et venues de Manuel, chez lui ou dans son jardin. — Encore, ce plaisir menaçait-il de lui être retiré bientôt; car, sous les rayons déjà chauds du soleil, les feuilles allaient pousser à tous les arbres et resserrer peu à peu, jour par jour, les mailles de ce rideau qui entourait le château; alors elle n'aurait plus devant elle, autour d'elle, que les grands arbres verts, sous l'ombre desquels les oiseaux feraient leurs nids; et quand les arbres perdraient leur verdure quand, à travers les branches dénudées et desséchées, apparaîtraient de nouveau la campagne et la petite maison sur le bord de la route, Léonide se disait qu'elle n'aurait plus rien à voir rien à chérir, car la campagne serait triste, déserte serait la maison, puis Manuel serait le mari de Rolande. — Léonide maudissait le printemps, les fleurs, les fleurs. — Un soir, rentrant chez lui, Manuel se trouva tout à coup en face de la jeune fille, qui près de la route, faisait un bouquet de pâquerettes dans un pré. — Elle vit à lui quand elle l'aperçut; les fils à chastes ont de ces hardesses inconscientes. Puis Manuel l'entraîna pas un étranger à ses yeux; c'était presque un parent. — Je vous attendais! dit-elle. — Elle semblait si émue, avait les pommettes des joues rouges. — Vous m'attendiez, mademoiselle?... dit-il froidement... s'il n'y avait pas un étranger à ses yeux, vous auriez besoin de moi! (A continuer)

M. LE DR. McLAREN, Médecin Homopathe, 68 RUE ALBERT OTTAWA. Guérit le rhumatisme et autres maladies chroniques.

Bureau de Poste d'Ottawa. Arrivées et départs des malles.

Table with columns: MALLE, Fermeture, Arrivée. Lists destinations like Ouest-Toronto, Montréal, etc.

Plus de PILULES Nauséabondes. En bienfait depuis longtemps désiré. Contient l'Extrait de Cathartide combiné avec le Sulfate de Magnésie.

L'HOTEL CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours les BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARETTES de première marque.

SEVEREZ-VOUS DE Les Brûlures Douleurs Blessures Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations



SEMoule Mouriès. L'emploi de la Semoule Mouriès est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance. L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouriès, et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

MALADIES DE L'ESTOMAC. DYSPEPSIES, GASTRALGIES. Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Agueurs, Renvois, etc., cessent après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles.

SIROP de RAIFORT IODE. Depuis vingt années on méconnaît dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique. Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et de la face. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines des plus troubles.

SANTALIN de MIDY. Supprime Copulite, Goutte et Injections. Quart en 48 heures de l'écoulement. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines des plus troubles.

ISLAND HOME Stock Farm, Grosse Ile, Wayne Co., Mich. SAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES.



Percheron Horses. All stock selected from the best of sire and dam and established and registered in the French and American stud books. ISLAND HOME is beautiful situated on the west of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by the Detroit and St. Clair Rivers. It is a familiar with the location may call at city office or at the farm. Send for catalogue, free by mail address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité de ses articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Ceint des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général. Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 264, boulevard Voltaire. Dépôts: Paris, MESTIVIER & Co., 275, rue Saint-Honoré. Montréal, LAVIOLETTE & NELSON. Québec, D'É. MORIN & Co. Dans toutes les principales Pharmacies.

LINIMENT GÉNEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopé par les vétérinaires renommés: chevaux, entraineurs, haras, etc. Guérit rapidement et sûrement les Boiteries, Fourchettes, Ecchymoses, Molettes, Vesicules, Engorgement des jambes, Surois, Epurins, etc. Revulsiif et résolvant infatigable et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations et dans toutes les principales affections des Pommoues, du Pote, des Intestins, Pleurésie, Hydrocèle, Hécaton d'Utricle, Fièvres typhoïdes, etc. Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil. Dépôts: Paris, MESTIVIER & Co., 275, rue Saint-Honoré. Montréal, LAVIOLETTE & NELSON. Québec, D'É. MORIN & Co. Dans toutes les principales Pharmacies du Canada.

Avis aux Consommateurs. Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS. Cette ORIZA-OIL * ESS. ORIZA * ORIZA-LACTÉ * CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ * ORIZA-TONIC * ORIZALINE * SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC: 1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour nuire sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper. Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et d'ORFÈVRE. Envoi franco de Paris du Catalogue illustré.

THE GUTTA PERCHA & RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE. WAREHOUSE & OFFICE, 101 KING ST. TORONTO.

Intéressante Découverte Brevetée. PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CHAÎNES (12 ODEURS) DÉLICIEUSES. Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.). L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie, 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS. Se vendent dans toutes les principales Pharmacies, Pâtes et Drogueries du Monde. ENVOI FRANCO DE PARIS DE CATALOGUES ILLUSTRÉS.